



Célébration de la fête du travail

Gilbert Bawara assure que des concertations intenses et soutenues sont en vue

PAGE 3



ETRANGER



Nigéria/Rencontre Buhari-Trump

D'importants accords signés

Lors de son historique visite à son homologue américain Donald Trump, le président nigérian Muhammadu Buhari a pu signer ce lundi quelques accords devant permettre à son pays de relancer sa croissance économique et renforcer sa sécurité...

PAGE 4

HOSPITALITE



Classement sur l'accueil des migrants

Le Togo occupe le 27^e rang en Afrique

Le Togo est un pays grand de par son attractivité et son hospitalité. Depuis plusieurs années, le gouvernement togolais s'est investi dans les politiques des grands travaux, de rénovation et de construction...

PAGE 5

Projet d'identification biométrique des citoyens

Bientôt la phase opérationnelle

Bientôt, les citoyens togolais seront identifiés à l'aide d'un système biométrique, comme annoncé...

PAGE 11



L'ANC contre la tenue des élections dans les délais légaux

Une position «criminelle», selon Gerry Taama du Net

A l'occasion de la commémoration du sixième anniversaire du Nouvel engagement togolais (Net), la formation politique sous la houlette du président Gerry Taama a initié une série de formations et de renforcement des capacités des militants et sympathisants dans deux régions au sud du Togo. Une aubaine pour le président du parti de donner sa lecture des faits marquants l'actualité politique dans notre pays.

PAGE 3

EDITO

La presse togolaise, aujourd'hui !

Traditionnel jour consacré aux médias depuis quelques décennies, ce 3 mai nous rappelle encore à nous journalistes, à nos lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, etc. l'inlassable bataille pour la liberté de penser et de s'exprimer. Évoquons alors ce que fut le grand rêve de ces milliers de Togolais, puis de ces centaines de journalistes Togolais qui se sont engouffrés dans le sillon creusé par l'insurrection d'Octobre 1990 pour doter leur pays d'une presse libre et indépendante. Près de trente années après, en dépit des efforts de chaque part, qui pour se professionnaliser, qui pour garantir ce droit fondamental aux citoyens et journalistes togolais, on ne peut pas dire que le pari ne tient plus.

En attendant le traditionnel rapport de l'Observatoire Togolais des Médias (OTM), à cette occasion, nous pouvons constater que dans la presse écrite, première apparue, de rares journalistes précurseurs n'ont pas lâché prise et de jeunes générations sont venues les accompagner et ont parfois pris la relève...

PAGE 3

Dossier / Urbanisation

Pourquoi recourir à un architecte ?

Bâtir de nos jours des habitations, des demeures et des villes propres et adaptées aux réalités du développement socio démographique, est certes l'affaire de tous. Mais pour relever ce défi, il urge de se référer à un architecte ou à un urbaniste...

PAGES 6&7



 <p>Les voyages entre Lomé et Doha exempts de visas</p>	SOMMAIRE	<p>Gabon/Dissolution du Parlement et du gouvernement Suite à la non-tenue des législatives, la Cour constitutionnelle prend ses responsabilités</p>  <p>P 4</p>	<p>Projet d'appui à la transition agro-écologique 5 milliards de l'AFD en faveur de 5 pays dont le Togo</p>  <p>P 5</p>	<p>Journée mondiale de la liberté de la presse Accra abrite la célébration centrale de l'édition 2018</p>  <p>P 9</p>	<p>La citronnelle Une plante aromatique</p>  <p>P 10</p>	<p>Entrepreneuriat Soutien financier de la Bceao aux PME/PMI togolaises</p>  <p>P 11</p>
--	-----------------	---	--	---	--	--

Echos des bénéficiaires des produits FNFI Winimi Yefoubo, artisane à Dapaong

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des bénéficiaires des produits FNFI », Togo Matin vous conduit dans la Région des Savanes, notamment au centre artisanal de Dapaong pour partager les témoignages d'une jeune artisane, Winimi Yefoubo, bénéficiaire du Produit « Accès des Jeunes aux Services financiers » (Ajsef) du Fonds national de la Finance inclusive (FNFI).

Des togolais à faibles revenus soucieux de leur autonomisation financière souvent exclus des systèmes de financements classiques se sont laissés tentés par la dynamique de l'inclusion financière enclenchée par le gouvernement du Togo depuis la mise en route du FNFI. Parmi ceux-ci, Winimi Yefoubo, artisane, bénéficiaire du Produit AJSEF dans la Région des Savanes.

Un lundi tout à fait ordinaire, notre jeune interlocutrice, très tôt le matin se rend au centre artisanal de Dapaong, où avec les autres camarades, elles exercent leurs activités depuis plus de dix ans.

« Mon quotidien depuis bientôt dix ans se déroule ici, tous les jours, à pareille heure je viens ici tisser des chemises, des sacs...C'est pour moi une manière exceptionnelle de valoriser la culture de chez moi », déclare Winimi Yefoubo.



Winimi Yefoubo

Mais elle tient également à préciser qu'avant d'en arriver où elle est aujourd'hui, le chemin n'a pas été du tout facile et c'est au bout de plusieurs sacrifices qu'elle a réussi à gagner le pari de son devenir...

« Vous savez, ce n'est pas très évident quand on finit d'apprendre un métier de pouvoir facilement trouver des moyens pour pouvoir exercer son activité comme on le souhaite. Tout ceci nécessite des moyens financiers. C'est ainsi qu'en 2016, je me suis

rendu dans une institution de microfinance classique pour solliciter un crédit sensé me permettre de pouvoir acheter du fil à tisser et commencer le tissage des pagnes, chemises et sacs... J'ai été informée que le FNFI à travers des prestataires de services financiers partenaires met en œuvre un produit dénommé Accès des Jeunes aux Services Financiers qui accorde un coup de pouce financier aux artisans sans garantie financière. Et je me suis dit que c'est peut-être la chance que

je devais servir pour avancer», raconte l'artisane avant d'ajouter que « le processus n'a pas duré assez longtemps. Un mois maximum et j'avoue que j'ai été très agréablement surprise. La formation a été intense et personnellement j'ai découvert des astuces pour mieux exercer mon activité mais aussi et surtout comment mieux gérer mon crédit. J'ai obtenu un premier cycle de crédit de 300.000 FCFA qui m'a permis d'acheter quelques kits d'outillage et de la matière première et me faire une place au centre artisanal de Dapaong où nous offrons de très bon produits aux populations. Nous produisons des pagnes, des chemises, des robes, des sacs, et tout ceci avec le fil à tisser traditionnel. C'est pour nous une manière de magnifier notre culture, de célébrer les produits traditionnels que nous avons chez nous.

Winimi n'ignore pas qu'elle ne peut avoir le second cycle du crédit Ajsef qu'après avoir remboursé en totalité le premier crédit et pour cela elle

prend des mesures pour le remboursement.

« Au cours de la formation, le message passé était très clair. Le remboursement est un facteur important qui permet de nous maintenir dans la dynamique de l'inclusion financière. Et pour cela, moi j'ai pris des dispositions pour anticiper mon remboursement. Je suis même convaincu qu'avant la date butoir j'aurai totalement soldé dans la dynamique d'introduire une nouvelle demande pour le second cycle de crédit », déclare t-elle.

L'expérience de Winimi est passionnante et recoupe celles de plusieurs autres jeunes à travers le pays qui ont eux aussi rejoint la dynamique de l'inclusion financière.

Le FNFI est un ambitieux programme lancé en Janvier 2014 par SEM le Président de la République pour répondre à l'épineuse question de l'exclusion financière d'une importante frange de la population togolaise que sont les femmes, les jeunes, les paysans, les agriculteurs, les artisans etc.

KD

Kpelé

Création du réseau national des pépiniéristes du Togo

Le Réseau national des Pépiniéristes du Togo (Renapet) a vu le jour, le vendredi 20 avril 2018 à Adéta, lors d'une assemblée générale constitutive. Le réseau a pour but d'œuvrer pour la protection de l'environnement et de lutter contre le changement climatique mais aussi de produire des plants résistants et adaptés à chaque milieu.

Au cours des travaux, les membres du Renapet ont adopté les textes juridiques devant régir leur association et ont élu les membres du bureau exécutif pour un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois. Le bureau est composé de 9 membres.

En ouvrant les travaux, le préfet de Kpelé, Kuwonu Komlan Sèpé a salué la naissance de ce réseau qui cadre avec la politique du gouvernement dans le domaine de la lutte contre la déforestation et les effets du changement climatique.

Kozah/ Droits de l'homme

Mécanismes de protection

Vingt magistrats des tribunaux du ressort de la cour d'appel de Kara ont renforcé leurs capacités les 24 et 25 avril 2018 à Kara en mécanismes régionaux et internationaux de protection des droits de l'Homme.

Ce renforcement de capacité a permis de rappeler aux magistrats, les meilleures pratiques visant à garantir la mise en application des instruments et mécanismes juridiques qui assurent le respect des principes des droits humains au Togo. Il a aussi permis de renforcer le partenariat entre les acteurs judiciaires et les défenseurs de droit de l'Homme pour mieux accompagner des cas de violation des droits de l'Homme dans les différentes régions du Togo et rendre performants et plus efficaces le droit au Togo.

La formation a été organisée par le Collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo (CACIT) en collaboration avec d'autres organisations de la société civile notamment.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :

Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :

Rachidou Zakari

Responsable web :

Carlos Amevor

Comité de rédaction :

Françoise Dasilva

Freda Sefiamor

Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

... Mais il s'agit davantage d'îlots qui tiennent encore dans un océan d'adversité que d'une réelle presse indépendante, forte et institutionnalisée.

Franchie douloureusement, la première épreuve, d'une dizaine d'années, a été la confrontation avec le pouvoir de Gnassingbé Eyadéma, à l'époque. Ce fut arrestations et séjours en prisons de plusieurs journalistes, ce fut des menaces sur des professionnels des médias,

l'inexistence d'un soutien de l'Etat à la presse jusqu'à une certaine année ; etc.

La seconde phase, toujours en cours d'une certaine manière, est le bras de fer avec les dirigeants politiques, qui tout en s'accommodant de l'existence de vrais contre-pouvoirs, dont la presse indépendante, s'offusque et s'indigne de violations - relativement courantes - de règles de déontologie et d'éthique. L'interdiction de parutions de journaux, n'est pas fréquente. Les emprisonnements de journalistes et de leurs

responsables ainsi que le harcèlement judiciaire, n'existent plus.

Si l'Etat a peu recours aux geôles et aux fermetures par la justice, il agit par contre au plan économique. La publicité institutionnelle est presque inexistante, aucune ne politique d'exonération des charges fiscales au bénéfice des entreprises de presse...

Les journaux en ligne, nouveaux venus dans l'espace médiatique, prennent encore leur mal en patience pour qu'un cadre légal les prenne définitivement en compte.

Ce qui les maintient dans un état de fragilité car la presse électronique stagne, en dépit d'une forte demande de la population, de plus en plus connectée. Pourtant, on doit compter sérieusement avec cette presse aujourd'hui...

C'est grâce à leur lectorat que certains journaux tiennent encore, contraints continuellement, avec risques, d'ajuster leurs prix, de faire face aux aléas de distribution et de fabrication, les coûts subissant hausse sur hausse... Tout cela est supporté par les

seuls médias, les pouvoirs publics ne jugeant pas encore utile l'augmentation conséquente de l'aide à la presse indépendante.

Le climat politique général du pays, les règlements de comptes, les divisions... aggravent sensiblement cet état de clochardisation et de bipolarisation des médias.

Il faut une sacrée dose de courage et d'amour du métier aux journalistes pour défendre leur profession et leur vocation. Bonne journée mondiale de la liberté de la Presse.

Dieudonné Korolakina

Célébration de la fête du travail

Gilbert Bawara assure que des concertations intenses et soutenues sont en vue

La célébration de la fête du Travail, le 1er mai dernier a été l'occasion pour le gouvernement à travers le ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Réforme administrative de réaffirmer son engagement à continuer d'améliorer les conditions de vie et de travail de ses employés. Gilbert Bawara n'a pas manqué de rassurer les fonctionnaires sur la bonne volonté des autorités togolaises de trouver des solutions concrètes à leurs différents problèmes.



Gilbert Bawara s'adressant aux travailleurs

Malgré l'ébullition qu'a connue le front social pendant les mois qui viennent de s'écouler, les travailleurs togolais

dans leur ensemble se sont fortement mobilisés pour faire connaître leurs doléances, mais aussi pour fêter. Et la fête fut

grandiose dans plusieurs secteurs. Afin d'ajouter à la joie qui animait les travailleurs, le ministre Bawara n'a pas manqué de faire des promesses par rapport aux revendications. Il est revenu sur les récents acquis, notamment la signature d'un protocole d'accord entre le gouvernement et les syndicats du secteur de l'éducation. Cet accord marque un jalon important dans les efforts et le processus visant à promouvoir un climat d'apaisement et de sérénité dans ce secteur crucial de la vie nationale. Les quinze prochains jours seront

déterminants, puisque des discussions et négociations vont s'ouvrir avec les centrales syndicales.

«Les semaines qui s'ouvrent seront une période et des moments de dialogue et de concertation intenses et soutenus afin de rechercher des solutions pragmatiques et durables aux principaux défis et doléances portés par les partenaires sociaux, à travers des mesures pratiques et concrètes et des réformes structurelles et profondes», précise le patron de la Fonction publique.

Les initiatives en vue

consisteront à identifier les problèmes dans leur globalité, faire prévaloir des solutions réalistes, durables et soutenables, impliquer tous les acteurs concernés et promouvoir des approches inclusives et participatives, apaiser les relations professionnelles et promouvoir la paix et la stabilité sociales. Gilbert Bawara a promis aux travailleurs togolais que le gouvernement agira dans le sens de l'intérêt général et du bien commun, dans un esprit de responsabilité et de souci de la solidarité et de la cohésion nationale.

Edem Dadzie

L'ANC contre la tenue des élections dans les délais légaux

Une position «criminelle», selon Gerry Taama du Net

A l'occasion de la commémoration du sixième anniversaire du Nouvel engagement togolais (Net), la formation politique sous la houlette du président Gerry Taama a initié une série de formations et de renforcement des capacités des militants et sympathisants dans deux régions au sud du Togo. Une aubaine pour le président du parti de donner sa lecture des faits marquants l'actualité politique dans notre pays.

Pour le parti politique, il serait absurde, pour une formation qui aspire à la magistrature suprême de cantonner toutes ses forces à Lomé ou dans seulement un certain nombre de villes du pays. «Ici à Lomé, nous passons notre temps à expliquer notre stratégie sur les médias, alors que nos militants de l'intérieur sont complètement déconnectés», a déploré l'homme politique dans une adresse rendue publique dans la journée d'hier mercredi. Dans son bilan, celui-ci fait cas du séminaire de renforcement

des capacités des cadres et membres de son parti organisé le weekend dernier dans les régions maritime et des plateaux.

Se félicitant d'un parcours «réussi» depuis 2012, date de l'officialisation du Net, Gerry Taama a trouvé opportun de donner une vision qui est la sienne du déroulement de la politique dans notre pays. Centrisme, politique autrement, propositions de révisions constitutionnelles ou encore amélioration du cadre électoral et préparation des élections à venir ont été les points saillants de la déclaration de

M. Taama.

Faisant une lecture objective de l'adresse du chef de l'Etat à la nation en marge du 58^e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, Gerry Taama, en opposition avec ses anciens alliés de la coalition des 14 partis, reste favorable à l'organisation des élections dans les délais légaux. Dans un entretien sur une radio à Lomé, le président du Net argue qu'il est «criminelle» de s'insurger contre l'idée d'une organisation des élections locales dans le courant de cette année. Pour celui-ci, les élections locales ne

relèvent en rien du dialogue en cours actuellement entre la majorité présidentielle et une fange de son opposition. Moins encore de la politique. Les locales et la décentralisation sont pour lui, une issue inévitable pour l'amélioration des conditions de vie des populations à la base.

Les élections locales étant le «salut des Togolais», Gerry Taama et son parti se voient ainsi suffisamment armés pour la conquête du pouvoir local à travers les urnes. Sa réaction fait suite aux expressions de certains leaders de l'Alliance nationale

pour le Changement (ANC). Selon le parti de Jean Pierre Fabre, la déclaration de Faure Gnassingbé de tenir les élections comptant pour l'année 2018 s'inscrit dans une mauvaise posture.

Pour le Net par contre, la célébration de ces six années d'existence se place dans la droite ligne du congrès de juillet dernier à l'occasion duquel le parti s'est rapproché de l'écologie. Ainsi pour Gerry Taama, «la politique, c'est une culture du résultat. Et nous verrons, après les élections, si tous ces efforts ont été payants».

Awih Essoyodou

Gabon/Dissolution du Parlement et du gouvernement

Suite à la non-tenue des législatives, la Cour constitutionnelle prend ses responsabilités

Pour une institution souvent taxée d'être acquise à la cause du pouvoir gabonais depuis des années, la Cour constitutionnelle a pris, ce lundi 30 avril 2018 une décision inédite. Mais pour les plus avisés, cette décision n'est aucunement une surprise, car elle n'est qu'un aspect du coup d'Etat qui existe depuis 2016.



La Cour constitutionnelle gabonaise

«Les pouvoirs de l'Assemblée nationale prennent fin dès la notification de la présente décision aux autorités publiques, dont le président de l'Assemblée nationale. Dans le souci d'assurer le fonctionnement régulier des pouvoirs publics, le pouvoir législatif sera représenté par le Sénat », a sèchement annoncé une décision rendue par la Cour constitutionnelle avec à sa tête, la présidente Madeleine Mborantsuo.

Comme une massue qui tombe sur la tête d'un parlement illégitime depuis bientôt deux ans, et d'un gouvernement qui a montré son incapacité à organiser des élections dans les délais, cette décision tranche avec l'idée répandue au Gabon depuis des années, inféodant cette institution aux bons vouloirs du pouvoir gabonais.

Et pourtant, même si la Cour n'a fait que prendre un acte constatant une situation existante, certains estiment tout de même que cette décision pêche par l'incertitude qu'elle contribue à instaurer dans le pays.

C'est la première fois qu'une telle institution de la République prend des sanctions aussi dures et aussi extrêmes à l'encontre à la fois de l'Exécutif et de la Représentation nationale sur le continent. Et le cas du Gabon risque de faire jurisprudence.

En confiant l'intérim de l'Assemblée nationale au Sénat, la Cour constitutionnelle confie un pouvoir qui n'est pas prévu par la Constitution gabonaise au Sénat : celle de légiférer à la place des députés. Et pour le gouvernement démissionnaire, il sera remplacé par un autre, entièrement nommé par le président de la République, devant lequel il répondra.

Face à cette situation, une partie de l'opposition est actuellement en conclave pour préparer sa réaction. Mais d'ores et déjà, des voix s'élèvent et demandent l'intervention du chef de l'Etat.

Alexandre Wémima

Libéria

Ellen Johnson officiellement couronnée lauréate du Prix Mo Ibrahim

C'est à Kigali, au Rwanda que l'ancien chef de l'Etat libérien a reçu le vendredi 27 avril 2018 passé, sa distinction pour son leadership et sa gouvernance exceptionnelle. Une distinction qui, selon les organisateurs, vient récompenser son action à la tête du Libéria qui a permis de redresser le pays après la longue période de guerre civile qu'il a connue.

Pour le président du comité d'attribution du prix, Salim Ahmed Salim, l'ancienne présidente s'est distinguée par son engagement particulier dans le processus de réconciliation et de l'instauration d'une stabilité économique et politique au Libéria. Ahmed Salim commente, en effet, que : «Durant ses deux mandats, elle a œuvré inlassablement au nom du peuple du Libéria. Un tel parcours n'est pas exempt de défauts et, aujourd'hui, le Libéria continue de faire face à de nombreux défis. Néanmoins, durant ses douze ans au pouvoir, Ellen Johnson Sirleaf a posé les fondations sur lesquelles le Libéria peut désormais se construire». Premier chef d'Etat primé depuis 2014, Ellen Sirleaf Johnson vient ainsi mettre fin, comme elle l'a fait dans son pays en ce qui concerne les discordes et les suspicions liées aux nombreuses années de conflits, à près de 4 années de disette de candidat qualifié pour



Ellen Johnson Sirleaf

ce prix qui récompense la bonne gouvernance, l'engagement dans l'intérêt public ou l'action en faveur du développement durable. Ellen Johnson est aussi le premier chef d'Etat femme à remporter ce prix. Et comme elle l'a souligné dans son mot de remerciement prononcé en présence des présidents Paul Kagamé et Alassane Ouattara

venus la soutenir, «J'espère que les femmes et les filles de toute l'Afrique seront inspirées pour franchir les barrières et repousser les limites des possibilités de la vie».

Avec ce prix, l'ancienne présidente du Libéria a de quoi se payer une retraite dorée. Elle empoche, avec ce prix, une enveloppe de 5 millions de dollars sur 10 ans (plus de 2,5 milliards de FCFA) mais également une allocation de 200.000 dollars (soit 100 millions de FCFA) annuels jusqu'à la fin de sa vie.

Elle succède ainsi au président namibien Hifikepunye Pohamba récompensé en 2014. Avant celui-ci, le Cap-Verdien Pedro De Verona Rodrigues Pires en 2011, le Botswanaïse Festus Gontebanye Mogae en 2008 et le Mozambicain Joaquim Chissano en 2007, sans oublier la légende Nelson Mandela qui avait été fait lauréat honoraire du prix en 2007, avaient été sacrés.

Alexandre Wémima

Nigéria/Rencontre Buhari-Trump

D'importants accords signés

Lors de son historique visite à son homologue américain Donald Trump, le président nigérian Muhammadu Buhari a pu signer ce lundi quelques accords devant permettre à son pays de relancer sa croissance économique et renforcer sa sécurité. D'après la presse nigériane, l'économie a été le point le plus important abordé par les deux chefs d'Etat.



Buhari et Trump

On commence à en savoir un peu plus sur la visite du président nigérian Muhammadu Buhari aux Etats-Unis, à l'occasion de sa visite à la Maison Blanche. Premier chef d'Etat africain y être invité depuis l'arrivée de Donald Trump à la tête de l'Administration américaine il y a deux ans, le numéro 1 nigérian a pu obtenir certains accords importants allant du domaine de l'économie à celui de la sécurité. En effet, la presse nigériane annonce que le président Buhari a évoqué avec son homologue américain les stratégies à mettre en œuvre pour aider la première puissance démographique africaine à affronter les violences djihadistes qui sont courantes sur son territoire. A ce propos, les deux parties ont

envisagé un renforcement de leur coopération militaire qui devrait consister à ajouter du matériel aux 12 avions de combat Super Tucano que les Etats-Unis livreraient au Nigéria en 2020 pour lui permettre de lutter efficacement contre Boko Haram. Investissements dans le ferroviaire Concernant le domaine économique, les deux Etats ont abordé la question de l'état du réseau ferroviaire nigérian, aujourd'hui désuet. Sur ce point, l'Etat nigérian a obtenu un accord avec le consortium international General Electric (comprenant les terminaux GE, Sino Hydro, Transnet et APM), pour la phase provisoire de la concession du réseau ferroviaire du pays. La presse locale rapporte que ce projet devrait permettre au Nigéria

d'agrandir sa flotte en locomotives disponibles et d'augmenter ainsi la fréquence des services ferroviaires de passagers et de fret. Les autorités nigériennes indiquent qu'à terme les travaux envisagés porteront le trafic à 50 000 tonnes métriques par an contre 500 tonnes métriques actuellement.

Rappelons que les relations entre le Nigeria et les Etats-Unis n'étaient plus stables depuis un bon moment. Et cette visite de Buhari à Washington fera certainement bouger les lignes alors que pour chacun des deux présidents, cette rencontre remplit un objectif précis.

«Je pense que les deux pays ont une idée claire de l'ordre du jour de cette rencontre : il s'agit de la sécurité et des questions économiques. Les deux ont quelque chose à gagner», a déclaré à l'AFP J. Peter Pham, directeur de l'Africa Center à l'Atlantic Council de Washington.

«Du côté du président Trump, il s'agit de mettre définitivement fin à cette controverse ... Du côté du président Buhari, il s'agit d'avoir la prééminence d'être le premier leader africain reçu à la Maison Blanche pendant cette administration», a ajouté l'expert américain.

La tribune Afrique

Projet d'appui à la transition agro-écologique

5 milliards de l'AFD en faveur de 5 pays dont le Togo

Le climat subit de nos jours, de fortes répercussions de l'émission de gaz à effet de serre dont l'ampleur menace la survie de la planète sur le long terme. L'agriculture dans nos pays en développement, l'une des activités auxquelles s'adonne la plupart des populations actives et les plus usagères du climat, est ainsi touchée par les effets du changement du climat. L'Agence française de Développement (AFD) apporte son soutien aux pays ouest africains à travers un projet d'appui à la transition agro-écologique.



Un agriculteur togolais

L'initiative a été lancée en fin de semaine dernière à Abuja au Nigéria. Le projet qui bénéficie du soutien de l'organisme de développement français s'intitule : Projet d'Appui à la transition agro-écologique en Afrique de l'Ouest le (PATAE). Dans la sous-région, cinq pays membres de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest

(Cedeao) ont été retenus pour l'opérationnalisation de la phase pilote du projet. La Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, le Sénégal et notre pays le Togo bénéficieront des 8 millions d'euros (5 milliards de francs CFA) d'apport de l'agence de coopération française.

Selon les experts de l'agence, le projet d'appui à la transition agro-

écologique dans la sous-région ouest africaine s'étalera sur une période de quatre ans (de 2018 à 2021). Dans son plan d'opérationnalisation, le projet entend incorporer plusieurs axes de promotion de l'agriculture qui intègre, dans les pratiques, les normes de protection de l'écosystème.

L'initiative compte

servir d'instrument d'accompagnement à la transition agro-écologique en Afrique de l'Ouest. L'ambition sera ainsi concrétisée par le financement de l'acquisition des terres arables à travers les «projets de terrain».

Le projet s'étend également à l'intensification de l'agro-écologie par les acteurs du secteur agricole dans leurs pratiques quotidiennes, en militant en faveur de la promotion des échanges d'expériences. A terme, ces actions devront contribuer à l'élaboration des politiques publiques dans la filière agricole, annoncent les responsables de la Cedeao en charge de la mise en œuvre du projet.

Ce projet novateur qui compte optimiser la mobilisation d'autres initiatives sera précurseur de nouveaux modèles de pratique et de

développement de l'agriculture dans nos pays, estime Sékou Sangaré, le commissaire de l'Agriculture de l'Environnement et des Ressources en eau de la Commission de la Cedeao. Pour ce dernier, le projet va «stimuler les processus écologiques dans le domaine de la production agricole et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest, notamment dans les zones affectées par la dégradation des terres agricoles, les problèmes de la pluviométrie et la dégradation des ressources naturelles».

Le projet de transition agro-écologique, actuellement opérationnel dans les cinq pays sus mentionnés devrait s'étendre à l'ensemble des autres pays membres de la communauté ouest africaine.

Awih Essoyodou

Classement sur l'accueil des migrants

Le Togo occupe le 27^e rang en Afrique

Le Togo est un pays grand de par son attractivité et son hospitalité. Depuis plusieurs années, le gouvernement togolais s'est investi dans les politiques des grands travaux, de rénovation et de construction d'infrastructures modernes dans notre pays. Des aspects importants à l'instar de la quiétude, la paix, la sécurité ou encore la salubrité et l'hospitalité légendaire des Togolais plairaient aux étrangers vivant au Togo. Une note rendue publique par le cabinet statistique Gallup informe que notre pays fait partie des 30 pays au monde les plus accueillants.



La plage à Lomé

Le rapport découle d'une récente étude du cabinet de statistiques basé au Canada, à l'origine

de nombre de sondages, études et rapports à l'instar du Findex. Une étude réalisée en

collaboration avec la Banque mondiale dont la base de données informe sur l'inclusion financière et les disparités sociales à travers le monde. A l'issue de l'enquête dont les résultats viennent d'être rendus publics, le Togo est classé le 27^e pays africain à l'intérieur duquel les migrants et les étrangers approuvent l'accueil qui leur est réservé.

En tout, notre pays totalise un score de 6.96 points selon l'indice d'acceptation ou d'intégration des migrants.

Sur les 140 pays concernés par l'étude, le Rwanda est classé troisième en termes d'accueil et d'acceptation

des migrants.

Le pays occupe ainsi la première place sur le continent africain. Viennent ensuite dans le classement en Afrique, des pays comme le Mali classé au deuxième rang, avec un score de 8.03 points suivi du Nigéria qui engrange 7.76 points, classé troisième africain.

«En termes de politique, la position du Rwanda sur les migrants et les réfugiés a été d'ouvrir ses

portes à tout africain ayant besoin d'un abri»,

note le rapport à propos du pays de Paul Kagamé.

La note maximale étant 9.0 parmi différentes notes enregistrées, les indices reflètent une corrélation forte et positive entre l'indice et l'ouverture du pays au reste des expatriés du monde.

Le classement des pays fait suite à une enquête réalisée depuis l'année 2016 et dont la finalisation des recherches s'est faite dans le courant de l'année dernière. Pour l'institut de sondage canadien, il s'est agi de savoir ce que pensent réellement les expatriés de leur pays d'accueil et de résidence. Mille personnes dont l'âge est supérieur à 15 ans, ont été entretenues sur les questions.

Awih Essoyodou

Urbanisation**Pourquoi recourir à un architecte ?**

Bâtir de nos jours des habitations, des demeures et des villes propres et adaptées aux réalités du développement socio démographique, est certes l'affaire de tous. Mais pour relever ce défi, il urge de se référer à un architecte ou à un urbaniste. Le recours à l'architecte est obligatoire pour tout projet nécessitant l'obtention d'un permis de construire à l'exception des petites opérations d'entretien et des modifications mineures sur l'existant. Votre journal TogoMatin met l'accent dans ce dossier sur l'importance de recourir à un architecte pour mieux bâtir son logis afin de contribuer à la construction d'une cité sécurisée où il fera bon vivre.

Semaine de l'architecte

L'architectes Nicolas Kossi Akidjetan, Pdt de l'ONAT

La création architecturale valorisée L'Ordre national des architectes du Togo (Onat) a organisé du 4 au 6 avril dernier à Lomé la 3^e édition de la semaine de l'architecte. La rencontre a porté sur le thème «la création architecturale est un acte d'utilité publique».

L'événement qui a rassemblé des architectes du Togo a eu pour objectif de «mieux faire connaître aux populations togolaises la profession d'architecte, rappeler le rôle et l'utilité de l'architecte dans la société, au service du citoyen et des collectivités».

C'était aussi l'occasion pour l'Onat de communiquer sur les projets et programmes mis en œuvre par les pouvoirs publics et les autorités de tutelle et également de sensibiliser

le public togolais autour des grands défis et enjeux actuels dans le domaine de l'architecture.

Pour le ministre de l'Urbanisme, Me Fiatuwo Sesséno, qui a pris part à la cérémonie d'ouverture de l'événement, «la semaine de l'architecte est l'occasion de rappeler le rôle déterminant joué par les architectes dans le remodelage des grandes villes et leur adaptation aux évolutions de la société ».

Le ministre Sesséno a rappelé que «l'Ordre des architectes et le gouvernement ont une vision commune, celle d'améliorer le cadre de vie des collectivités. Penser nos villes dans leur évolution est un exercice indispensable à toute logique de développement urbain cohérente dans la durée ».

Carlos Amevor



Une maison en location

conduisent souvent à l'édification des villes. En effet, l'installation d'une industrie dans une région attire aussi bien les employés que d'autres activités qui peuvent conduire à la naissance d'une ville. En outre, les lieux où les hommes se rencontrent pour s'échanger des produits divers, pour acheter des marchandises se développent très vite. Ils deviennent des marchés périodiques ou permanents et peuvent inciter les pouvoirs publics à y créer une ville.

2- Les facteurs d'ordre culturel et politique

Les activités religieuses, intellectuelles ou artistiques peuvent entraîner la naissance d'une ville. Les décisions politiques relatives au rapprochement de l'administration de l'administré peuvent y contribuer. C'est le cas de la décentralisation qui a érigé de nombreux districts en arrondissements visant à les doter des commodités urbaines.

Interview avec Roger Boriata, architecte, urbaniste à N'djaména au Tchad**Pourquoi nos populations ont-elles peur des architectes ?**

Non, je ne pense pas que nos populations aient peur d'approcher les architectes. C'est plutôt par manque d'information et d'habitude que l'on ne sollicite pas les services des architectes ou de l'urbaniste. En tant qu'architecte, je crois qu'il faut tout connaître du métier. Notre mission revêt un intérêt public. Je pense d'ailleurs que les institutions de tutelle ont l'obligation d'aider les populations à approcher aisément les architectes comme cela se fait d'habitude chez les avocats, les juges, les notaires pour ne citer que cela. En somme, il est urgent de communiquer.

Pourquoi exige-t-on des populations un permis de construire ?

Il faut comprendre que c'est l'Etat qui a institué un permis de construire. Ce permis est un élément indispensable pouvant permettre à l'Etat de maîtriser tout ce qui va être construit. Cette exigence n'est pas une sanction mais elle permet de conseiller, de

Qu'est-ce que l'urbanisation ?

L'urbanisation est un mouvement historique de transformation des formes de la société que l'on peut définir comme l'augmentation du nombre de ceux qui habitent en ville par rapport à l'ensemble de la population. C'est donc un processus de développement des villes et de concentration des populations

dans ces dernières. Le processus spatio-temporel de l'urbanisation se fait différemment selon les pays et les villes.

Les facteurs de l'urbanisation

1- Les facteurs d'ordre économique Le développement des sociétés vers l'industrie et les services constitue des éléments déterminants qui

contrôler tout ce qui aurait été omis par le demandeur. Ce n'est pas un seul service qui donne son avis mais c'est tout un système qui est mis en branle.

Quelles sont les procédures à suivre pour être dans les normes?

Il n'y a pas de procédures particulières. En jetant un regard sur certains pays d'Afrique, presque tous ces pays ont les mêmes manières d'aborder les choses. Pour toute ville, il faut mener des études en aménagement sur le plan urbain et procéder à l'assainissement. Il faudrait effectuer une étude comme je l'ai dit, suivi d'un état des lieux, mettre en place un projet en matière d'assainissement et procéder à son exécution. Il n'y a rien de miraculeux, il faut faire des études afin de résoudre tous ces phénomènes que nous subissons aujourd'hui.

Source Togozone.com

Quel est le rôle d'un architecte ?



Une construction inachevée

L'architecte intervient sur la construction, la réhabilitation, l'adaptation des paysages, des édifices publics ou privés, à usage d'habitation, professionnel, industriel, commercial, etc. Son concours est obligatoire pour l'établissement du projet architectural faisant l'objet d'une demande de permis de construire (sauf pour les cas dérogatoires prévus par l'article 4 de la loi sur l'architecture). L'architecte répond aux attentes de chaque usager en veillant au respect de l'intérêt collectif.

Projet architectural

L'architecte, maître d'ouvrage Ce projet définit par des plans et documents écrits l'implantation des bâtiments, leur composition, leur organisation et l'expression de leur volume ainsi que le choix des matériaux et des couleurs. Outre l'établissement du projet architectural, l'architecte est compétent pour intervenir à tous les niveaux d'un projet, de

la conception à la réalisation des travaux :

- choix du terrain
- conception
- expertise
- évaluation économique
- montage financier
- démarches administratives
- appel d'offres
- suivi du chantier
- réception des travaux

L'architecte peut d'autant mieux remplir ses missions qu'il prend en charge l'opération de bout en bout. Proche et disponible, l'architecte est le mieux placé pour vous assister dans toutes les opérations de suivi du chantier.

Il vous guide dans le processus de construction et vous aide à transformer vos idées en réalité en tirant le meilleur profit d'un site. Sa prestation complète est facteur de qualité, de performances et d'économies sur la durée. Elle garantit au client le meilleur rapport qualité/prix au moment de l'investissement et des économies appréciables à l'entretien.

Logement et services de base enjeux et défis à relever

Réaménager les bidonvilles et prévenir leur prolifération

Le réaménagement des bidonvilles et la prévention de leur prolifération sont pour les pouvoirs publics togolais une préoccupation permanente

Améliorer l'accès au logement convenable

Selon l'enquête QUIBB de 2011, 66.1% des ménages togolais sont insatisfaits de leur logement. En fonction du milieu de résidence, il s'agit de 68.2% des ménages du secteur rural et 64.2% en milieu urbain. Cette tendance est symptomatique des carences de l'offre de logement au Togo. Le diagnostic global du secteur de l'habitat et du développement urbain du Togo, en 2013, estimait les besoins à environ 8000 parcelles et 23000 logements par an.

Face à ces besoins croissants, l'offre structurée est quasi-inexistante. Au lendemain de la déclaration du secteur urbain en 2001, tenant compte de l'échec des institutions censées assurer l'offre nécessaire

national de l'eau en prélude au forum mondial, le ministre de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hydraulique villageoise affirmait qu'il n'était plus acceptable que le Togo continue à n'utiliser que moins de 1% de ses ressources en eau, alors qu'une part considérable de sa population n'avait pas accès à l'eau potable. Par cette affirmation, le ministre donnait ainsi la position du gouvernement togolais par rapport à l'accès à l'eau potable sur l'étendue du territoire.

Améliorer l'accès à l'énergie domestique

Dans sa vision «électricité pour tous en 2030», l'Etat togolais a déployé tout un arsenal pour l'amélioration de la qualité et de la couverture électrique sur l'ensemble du territoire. Les documents stratégiques du secteur de l'énergie révèlent un faible accès de la population à l'énergie électrique, une faible couverture des territoires urbains par les réseaux de distribution,



Plan architecte d'une maison

en logements pour les populations nécessiteuses, plusieurs initiatives ont été prises par l'Etat togolais en vue de l'amélioration de ce secteur.

Assurer l'accès permanent à l'eau potable

Dans son discours tenu le 05 janvier 2014 lors du Forum

la prévalence des systèmes de branchement informel dits « toiles d'araignée ». Par ailleurs, le coût du branchement et celui du service électrique sont perçus comme excessifs, selon les participants aux consultations locales, qui ont souhaité une révision de la tarification.

Pharmacies de garde de Lomé du 30 /04/ au 07 / 5/ 2018

JEANNE d'ARC	Près de Marox-R.S.	22 22 08 01
ETOILES	10 Av. N. Marche	22 21 88 47
SANTE	Près de NOPATO	22 21 58 41
ECLAIR	Bè Ahligo	22 22 75 11
OCEANE	Rue OCAM	22 22 62 77
EMMANUEL	Kodjoviakopé	22 21 30 98
LIBERATION	Av Libération	22 22 25 25
St KISITO	Bd. de la Kara	22 21 99 63
AVE MARIA	Près du CHU Tokoin	22 22 33 01
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
YEM-BLA	258, Av. Akéï	22 26 76 51
OUSIA POUR LA VIE	Hountigomé	22 61 22 25
LILAS	Kégué	22 26 29 59
THERYA	TOGO 2000	22 61 56 52
UNION	BE KPOTA	22 27 71 64
O GRAIN D'OR	Carrefour Zorrobar	22 70 06 90
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé	22 51 05 29
EPIPHANIA	ADIDOGOME	23 20 10 52
CONSEIL	Sagbado Logote	23 21 56 53
NATION	TOTSI	22 25 99 65
DELALI	Agoè-Cacaveli	22 25 06 90
VERTE	Klikamè	22 25 03 26
LAUS DEO	Léo 2000	22 25 15 05
ARC-EN-CIEL	Agoè-Télessou	22 42 50 00
De La VICTOIRE	Avédji Wéssomé	22 45 74 92
St ESPRIT	Agoè-Nyivé Kégué	22 40 29 06
St MICHEL	Située à Agoenyivé	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoe Demakpoe	22 51 77 87
MAINA	Agoé Assiyéyé	22 33 65 34
TCHEP'SON	Face Terminal du sahel	22 42 94 41
HYGEA	Baguida	22 27 36 36
LE DESTIN	Baguida	22 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
 Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Débat du jour

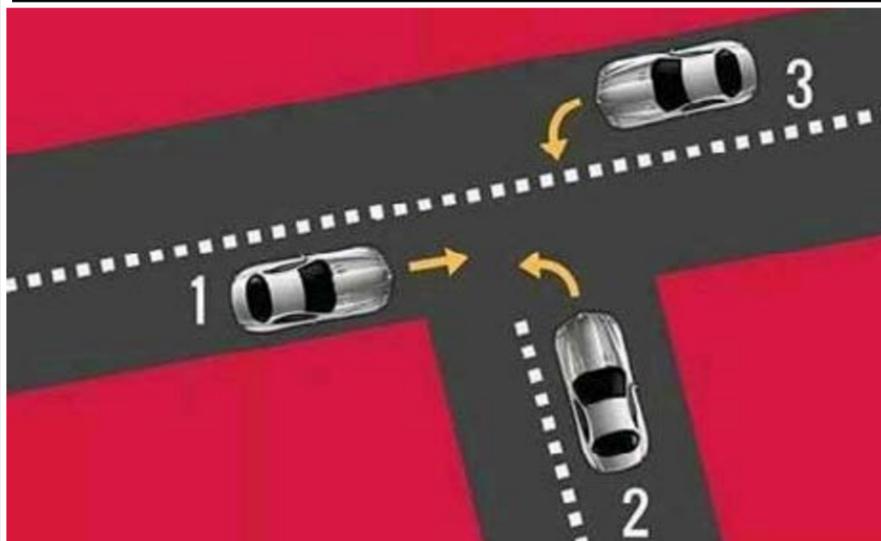
Un Taximan veut épouser une femme de son village. De ce fait il envoie de l'argent à son père qui est au village pour lui trouver une bonne femme. Son père a fait un bon choix et il a fait des démarches auprès de la belle famille de son fils. Maintenant il décide d'envoyer la femme en ville chez son fils. Il lui donne l'adresse de son fils. Arrivée à la gare, la fille voulait prendre le taxi pour se rendre à l'adresse indiquée. Elle prend le taxi de son fiancé

sans le savoir. Le gars la drague et ils ont passé la nuit à l'hôtel. Le lendemain matin, chacun fait son chemin. Elle prend un autre taxi pour se rendre enfin chez son fiancé, et à sa grande surprise c'est celui avec qui elle a passé la nuit.

Si vous étiez le gars quelle serait votre réaction ? Ainsi que la femme ? Homme ou femme défendez- vous :

Le débat est ouvert.....

Qui a la priorité?



Togoville Jazz Festival 2018 Des activités culturelles au programme

La quatrième édition du Togoville Jazz festival s'est ouverte, le 30 avril dernier à l'Espace Filbleu. Le comité d'organisation du Togoville Jazz festival entend faire redécouvrir la musique Jazz et revisiter l'histoire.

C'est un spectacle fait de tradition et de modernité qui a donné le ton à l'acte 4 du Togoville Jazz festival. Cette année, le festival veut mettre en exergue les musiques du monde avec pour ambition la promotion des arts de la scène. D'après les prometteurs, au départ le festival était essentiellement consacré à la musique Jazz, mais à cette édition 2018, la direction artistique a connu un changement.

Par conséquent, le Togoville Jazz festival de Jazz est devenu Togoville Jazz, festival de Jazz et des musiques du monde. Ainsi, les organisateurs veulent mettre un accent particulier sur la richesse culturelle du Togo en général. Plusieurs groupes de Jazz nationaux et internationaux animeront la scène de ce festival pour faire aimer le Jazz. Un riche condensé d'activités culturelles

meublera cet acte 4 du Togoville Jazz festival. Cet événement culturel s'étendra sur huit jours.

Déjà le 1er mai dernier, la localité d'Agbodrafo a hébergé une scène à la maison des esclaves. Un concert live était également prévu à Togoville, le 2 mai dernier. Toujours dans le cadre des festivités du festival, sont prévues des conférences-débats et des séances de formations théoriques et pratiques.



Une des affiches du festival

Le reste du programme se poursuivra à l'Institut Goethe, l'Espace culturel

Filbleu et l'Institut Français de Lomé.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Journée mondiale de la liberté de la presse

Accra abrite la célébration centrale de l'édition 2018

Chaque 3 mai est célébrée la Journée mondiale de la liberté de la presse. La célébration principale de l'édition 2018 se tient à Accra au Ghana, du 2 au 3 mai. Cette rencontre sera l'occasion pour les différents acteurs de se pencher sur les interactions entre les médias, le pouvoir judiciaire et l'état de droit, dans le cadre du Programme de Développement durable à l'horizon 2030.

Instituée en 1993 par l'Assemblée générale des Nations unies, la commémoration de la 25ème édition de la journée internationale de la liberté de la presse est axée sur le thème « Médias, justice et état de droit : les contrepois du pouvoir ». Cette célébration principale de cette journée qui a débuté, le 2 mai dernier est

organisée conjointement par l'UNESCO et le gouvernement de la République du Ghana.

Le président du Ghana M. Nana Akufo-Addo, ainsi que des représentants de gouvernements sont attendus lors de la célébration. Des représentants de la société civile, des



médias, des associations professionnelles, du monde universitaire et du secteur judiciaire prennent également part à l'événement.

Une exposition photo, une projection d'un film

ainsi que de nombreuses représentations culturelles sont prévues au programme de cette prestigieuse célébration. A la veille de la Journée, M. Guy Madjé Lorenzo, ministre en charge de la Communication au Togo, a convié les

professionnels des médias à la professionnalisation à travers le respect des règles d'éthique et de déontologie et surtout la nécessité de ne pas publier de fausses informations.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Lire

« L'âme du monde » de Frédéric Lenoir. Ed Nil. 2012 Pp 49-51

« ...Un sage prit la parole et dit : « Ô enfants des hommes, écoutez le premier noble enseignement sur le sens de la vie humaine. La plupart des malheurs de l'humanité viennent du fait que bien des hommes, surtout ceux qui exercent le pouvoir et possèdent la richesse, ne se sont jamais interrogés sur la signification de leur existence. Ils vivent suivant la pente de leurs pulsions et de leurs besoins matériels. Ils descendent, inconscients, le fleuve

de l'existence, telles des bûches ballotées par les eaux, sans jamais rien maîtriser du cours de leur vie. À ce compte-là, même les cadavres jetés dans la rivière descendent plus vite que les vivants ! Mais est-il encore un Vivant, celui qui ne vit que selon les besoins immédiats de son corps et étouffe les questions et les besoins de son âme ? Pourquoi sommes-nous sur terre ? Avons-nous chacun quelque chose de particulier à réaliser ? Les événements qui nous arrivent sont-ils seulement le fruit du hasard ou bien ont-ils une signification ? Avons-nous une destinée à accomplir ?

Sommes-nous le jouet de nos instincts et de notre éducation ou bien pouvons-nous acquérir une vraie liberté ? Et si tel est le cas, comment en faire bon usage ? Sur quels rochers fonder notre vie ? Peut-on atteindre un bonheur véritable et durable ? Comment nourrir notre âme autant que notre corps et comment faciliter la bonne entente de cet attelage de l'être humain ? Notre esprit disparaît-il avec le corps physique ? Continue-t-il d'exister dans une autre dimension, ou est-il appelé à renaître dans un autre corps ? Voici les questions que devrait se poser tout être humain

lorsqu'il comprend qu'il n'est pas qu'un animal soumis aux lois universelles du plaisir et du déplaisir, de l'attraction et de la répulsion ; lorsqu'il découvre qu'il possède un esprit ou une âme spirituelle, peu importe les mots utilisés, qui lui permet de maîtriser son corps, ses émotions, ses pulsions. La grandeur de l'être humain, c'est qu'il est le seul être vivant qui puisse s'interroger sur la signification de son existence et lui donner une direction, un but. Mais malheureux l'homme qui n'a pas découvert le sanctuaire de l'esprit ! Malheureux celui qui n'a d'autre préoccupation que de survivre !

Malheureux l'homme qui ne se pose jamais la question : comment vivre de manière proprement humaine ? Comment mener une vie bonne ? Qu'est-ce qui est vraiment important et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Comment devenir pleinement moi-même et être utile aux autres ? Comment réussir ma vie afin qu'à l'instant de ma mort je puisse partir en paix et regarder derrière moi le cœur serein ? Malheureux l'homme qui ne sait pas qu'il possède deux grands trésors à l'intérieur de lui-même : la clarté de l'esprit, qui peut le rendre libre, et la bonté du cœur, qui peut le rendre heureux... »

Le sel Utile mais dangereux en cas d'excès

Le sel est très présent dans l'alimentation des Togolais. Certains en rajoutent même au cours du repas. Une consommation excessive du chlorure de sodium (sel) est très néfaste pour l'organisme.

La frontière entre une consommation raisonnable et excessive du sel est très mince. Il est conseillé de ne pas dépasser 5 g de sel par jour. Cette quantité est largement suffisante au bon fonctionnement de l'organisme, à savoir la transmission des signaux nerveux, la contraction musculaire et le fonctionnement des reins par une bonne hydratation.

Le sel gouverne, avec le potassium, tout l'équilibre hydrique de l'organisme. Il règle la répartition de l'eau corporelle, les mouvements de cette eau dans l'organisme, les échanges entre l'eau intracellulaire (où se trouve le potassium) et l'eau extracellulaire. La totalité du sel apportée par l'alimentation est en permanence absorbée dans le tube digestif pour rejoindre le sang. Le surplus

est filtré et éliminé par les reins en même temps que la quantité d'eau nécessaire. Un excès de sel provoque la soif, parce que l'équilibre hydrique de l'organisme est perturbé par une élimination importante. Une surconsommation du sel (plus de 12 g/ jour) a des effets néfastes sur la santé, notamment en augmentant la pression artérielle et le développement de maladies cardiovasculaires.



Consommer le sel avec modération

Les personnes souffrant d'hypertension artérielle, d'insuffisance cardiaque ou de diabète, sont particulièrement sensibles aux effets négatifs du sel. Une consommation excessive serait également un facteur de risque d'ostéoporose, une maladie provoquant la fragilisation des os et pouvant favoriser l'apparition de fractures.

Le sel a été également incriminé dans la survenue de cancers de l'estomac. Difficile d'établir une relation de cause à effet d'autant que d'autres facteurs interviennent. Néanmoins, il est préférable de ne pas abuser du sel et des produits conservés en salaison (essentiellement les charcuteries).

Edem Dadzie

La musicothérapie

La musique comme solution curative

«La musique adoucit les mœurs», précise un vieux dicton. Quel que soit le type de musique qu'on aime écouter, une chose est constante, tout le monde aime la musique. Et lorsque la médecine utilise la musique en thérapie, on parle de musicothérapie. Elle est efficace selon les chercheurs.



Les morceaux doux

Ecouter de la musique douce, favorise la concentration, la relaxation et réduit le stress. Avant de se coucher, être bercé par une douce mélodie améliorerait le sommeil.

Les morceaux rythmés

Ecouter de la musique rythmée stimule la créativité, rend davantage positif et agit sur le moral. La musique joue ici le rôle d'antidépresseur.

Soigner l'hypertension et les maladies chroniques

Selon des études scientifiques, la musique réduirait la tension artérielle. Ayant des

effets bénéfiques sur le stress, elle permettrait de maintenir la santé du cœur. En matière de lutte contre des maladies chroniques comme Alzheimer ou Parkinson, la musicothérapie permet une amélioration de la coordination des mouvements, de la stabilité et de l'équilibre, une amélioration de la mémoire.

Lutter contre la dépression

La musicothérapie entraîne un état de détente et de relaxation qui permet aux personnes dépressives ou en phase de devenir de lâcher prise. De plus, la musique participe à la production d'endorphine,

hormone qui procure une sensation de bien-être et qui possède des propriétés analgésiques (substance qui supprime ou atténue la douleur).

Accompagner les personnes souffrant d'autisme ou de déficience mentale

Les bienfaits de la musicothérapie dans l'accompagnement des personnes souffrant de déficience mentale sont multiples et varient selon les patients. Elle améliore l'habileté communicationnelle, l'attention et la concentration. Elle contribue à la diminution du stress, des comportements inadaptés et de l'agressivité, favorise l'expression de soi et les interactions avec autrui.

Il existe plusieurs formes de musicothérapie et de nombreuses techniques qui varient en fonction des musicothérapeutes et de la situation de santé du patient. Si vous souhaitez utiliser la musique de manière thérapeutique, adressez-vous à un professionnel qui mettra en place une thérapie en fonction de vos besoins. La musicothérapie est quasiment inexistante au Togo. C'est un champ que doit explorer le secteur de la santé.

Edem. D.

La citronnelle

Une plante aromatique à multiples bienfaits

La citronnelle, encore appelée verveine des Indes, est une plante tropicale de la famille des graminées dont l'odeur rappelle celle du citron. Elle très utilisée en cuisine, en thérapie et a des vertus anti-moustiques. La citronnelle abonde sur le marché togolais et recèle de nombreux atouts pour la santé.



La citronnelle

Les bienfaits minceurs de la citronnelle

La citronnelle active la digestion, stimule les fonctions de l'estomac, a un effet positif sur les colites (inflammation du côlon) rebelles grâce à son action antiseptique et cicatrisante.

La citronnelle pour mieux digérer

La citronnelle, en infusion après les repas, diminue les ballonnements, les flatulences et calme les crampes d'estomac.

La citronnelle pour dégonfler

La citronnelle possède des propriétés diurétiques. Pour dégonfler, éliminez les toxines, mangez léger et buvez 3 fois par jour une infusion de citronnelle.

La citronnelle, le cholestérol et le diabète

La citronnelle aux actifs naturels peut aider à contrôler le taux de cholestérol ou faire baisser le taux de sucre dans le sang.

La citronnelle et les douleurs articulaires ou musculaires Elle agit comme antidouleur pour ceux qui souffrent d'arthrite ou de rhumatisme et de tendinite (affection douloureuse du tendon). Appliquez sur la zone douloureuse une compresse imprégnée d'une décoction de citronnelle.

La citronnelle et l'insomnie

Une tasse d'infusion le soir, est conseillée aux personnes angoissées et stressées ayant du mal à trouver le sommeil.

La citronnelle pour repousser les insectes

Planter cette plante devant les fenêtres, brûler dans une soucoupe de la citronnelle séchée permet de repousser mouches ou moustiques.

E.D.

Projet d'identification biométrique des citoyens Bientôt la phase opérationnelle

Bientôt, les citoyens togolais seront identifiés à l'aide d'un système biométrique, comme annoncé il y a quelques semaines lors d'un Conseil des ministres. Les fonds nécessaires pour la réalisation de ce projet sont désormais disponibles.

L'identification biométrique des citoyens togolais va entrer dans sa phase opérationnelle. « La présidence de la République dispose de fonds sur le budget de l'Etat afin de financer le programme d'identification nationale biométrique « e-ID Togo » et a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre de la fourniture, l'installation

et la maintenance du système d'identification nationale biométrique », nous apprend le site www.togofirstcom, qui explique en outre qu'une sollicitation publique de manifestations d'intérêt est lancée à cet effet.

Selon le gouvernement, le projet d'identification biométrique des Togolais devrait se révéler fondamental pour la vérification de l'identité au Togo. Selon les

informations, le projet permettra, à terme, de fournir un service de numéro d'identification unique (NIU) et une gestion du cycle de vie de l'ID à tous les citoyens et résidents du Togo, y compris les nouveau-nés et les enfants.

Ainsi, ce projet permettra de développer un système d'identification biométrique moderne qui a vocation à identifier de « manière unique tous



Enregistrement d'un individu à l'aide d'un système biométrique

les citoyens et résidents du Togo ». Cela deviendra une composante essentielle des systèmes d'identification existants,

notamment l'Etat civil, la nationalité, la carte nationale d'identité et le passeport.

R. Zakari

Salon de l'Étudiant à Ouagadougou

22 centres d'excellence dont ceux du Togo sont annoncés

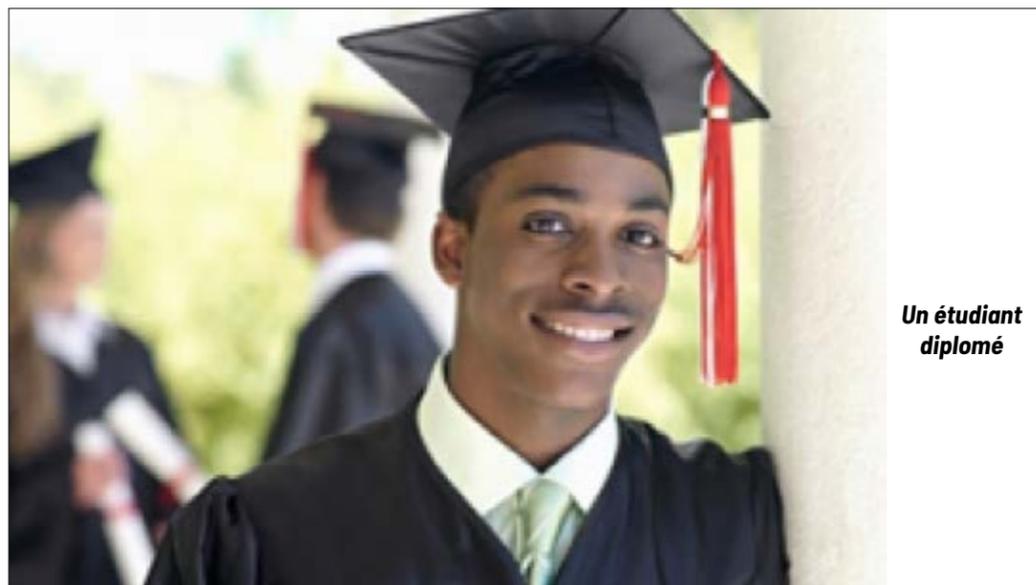
Vingt-deux (22) centres d'excellence venus d'Afrique de l'ouest et centrale (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Sénégal, Gambie et Togo) participeront à la 1ère édition du Salon de l'Étudiant prévue le 07 mai prochain à Ouagadougou au Burkina Faso.

L'initiative vient de l'Association des Universités africaines (AUA) et de la Banque mondiale dans le but de promouvoir l'excellence académique en Afrique.

Ce salon est organisé à l'endroit des acteurs du monde académique, des étudiants, des acteurs du secteur privé, des industriels et de la société civile et vise à renforcer la capacité managériale

des universités participantes. Elle veut offrir aux responsables, des formations et entreprendre une recherche appliquée de haute qualité pour apporter des réponses aux défis de développement du continent africain.

Pour les organisateurs, la 1ère édition du salon de l'étudiant est une opportunité offerte à la jeunesse africaine



Un étudiant diplômé

d'accéder à des formations de pointe dans les meilleures universités africaines et compétitives sur le plan

international. La 1ère édition du Salon de l'étudiant 2018 est organisée dans le cadre du projet des Centres

d'Excellence Africains (CEA) financés par la Banque mondiale.

Afreepresse.info

Entrepreneuriat

Soutien financier de la Bceao aux PME/PMI togolaises

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) a mis en place un dispositif de soutien au financement des petites et Moyennes entreprises ou industries (PME PMI) togolaises.



Cette mise en place de l'environnement s'inscrit dans le cadre du financement des économies des Etats

membres. On note parmi ses institutions financières les banques et les établissements à caractère bancaire.

La Bceao à travers cet acte attend des banques un accompagnement dans l'amélioration des performances et de l'encadrement dans le montage de dossiers de financement et leur suivi post financement pour assurer notamment le remboursement des échéances.

Ils sont au nombre de 13, les structures dont la liste a été identifiée et examinée par le comité de sélection mis en place par la direction de la Promotion du Secteur Privé pour le compte du Togo.

Il s'agit entre autres d'ANPGF, A et C Reunis, Audit-Com Togo Sarl, BCGO, Sarl, Caem Sarl, CGA, Deal et Consulting Africa Socodex Sarl et Syl Consult-Togo. Quand au fait d'être éligible au dispositif des structures d'appui et d'encadrement

des PME PMI, il faut répondre à des critères comme être une structure publique ou privée spécialisée dans l'encadrement des PME/PMI, avoir une existence d'au moins trois ans, avoir organisé sur les trois dernières années au moins six actions de renforcement des capacités au profit des PME/PMI encadrés et en préciser le nombre d'agents des PME/PMI ayant bénéficié de formation dispensées et les domaines couverts.

Centre d'Affaires

Un espace entièrement dédié à l'entreprise



Tél. : (+228) 22 53 62 02
www.boaogo.com

